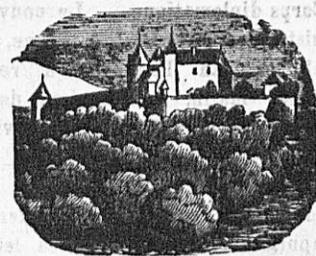




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration: Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 5⁵⁷ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12⁰⁰ 4⁰⁰ 8³⁸ 10⁴⁰

ABONNEMENTS

France . . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois, 2.50
Etranger . 1 an, 9.—
" . . . 6 mois, 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Boulogne (Carole catholique 2^{me} étage).

BULLE, le 16 novembre 1909.

L'Hiver à la campagne.

L'hiver aux champs est encore bien plus triste qu'à la ville surtout dans les hameaux et les fermes isolées où, en dehors des siens, on ne trouve âme qui vive avec qui échanger un geste ou une parole. C'est l'engourdissement de la vie.

Tout repose et il n'est pas jusqu'aux chars sous les hangars et aux instruments agricoles qui ne semblent prendre les dispositions d'hivernage, alignés par files, comme pour camper. C'est pour les troupeaux la période de stabulation; ils restent des séries de longs jours sans humer le grand air, alourdis, endormis par les émanations vaporeuses, mais non éthérées de l'écurie et de l'étable. Seul, l'homme travaille par distraction autant que par nécessité. Après l'avoir reposé, ce travail sédentaire l'obsède bientôt et même l'objet ne tarde pas à lui manquer.

Peu à faire dans les réserves et dans les greniers; quant aux animaux, les soins nécessaires n'absorbent pas longtemps. Sans hâte, le fermier s'occupe à quelques réparations mobilières: un barreau à ajuster à une échelle, un harnais ou un joug à rafistoler, une mangeoire à établir pour les moutons, une auge pour les porcs, un perchoir pour les poules, une ruche pour les abeilles. La journée s'écoule sans effort, mais aussi sans profit. D'ailleurs, les petits travaux d'intérieur sont vite épuisés et le moment arrive où tous les hommes inoccupés s'ennuient, traînant sans but leurs sabots sur les dalles, baillant, fumant d'interminables pipes ou s'acognardant sous le manteau de la cheminée dans une paresse pénible.

Heureux sont ceux qui ont la ressource de quelque travail manuel, qui savent tresser la paille ou le jonc, tailler la vaisselle de bois, creuser le sabot. Si meunier que soit le bénéficiaire, c'est toujours quelques sous de trouvés et surtout le remède contre les suggestions de l'oisiveté. Car l'auberge est là tentante, avec son bruit, son gros rire, l'excitation de l'alcool et du jeu. Alors, c'est le désastre, la double dépense, la chandelle brûlée par les deux bouts au moment où la source du gain est tarie.

Les ménagères, elles, ont toujours un travail après l'autre qui les occupe sans trêve, jusqu'à la veillée; les soins des enfants, l'entretien de la laiterie, du poulailler, les repas à préparer, la vaisselle à faire, le linge à laver, à repasser, à repasser, le travail de couture ou de tricot en train, et, pour celles qui ont un métier, à domicile, la broderie, la passementerie, la dentelle, que sais-je encore?

La veillée est l'attrait de la journée d'hiver. Tout le monde le connaît, ce charme de la veillée au village. Les poètes géorgiques l'ont chanté, les peintres rustiques s'en sont inspirés, les graveurs d'eau forte en ont tiré de pittoresques effets. Tandis qu'autour de la lampe les femmes filent la quenouille, tricotent, causent, ravaudent ou font sauter les fuseaux du carreau à dentelle, les hommes groupés autour du feu qui crépite entre les grands landiers de la haute et large cheminée devisent du temps, des nouvelles du pays, de la politique qui, hélas! a envahi jusqu'aux coins les plus perdus de la campagne. Puis, celui qui lit le mieux, un jeune frais émoulu de l'école entame la lecture du journal, de la première ligne pour aller jusqu'à la signature, s'arrêtant par intervalle pour laisser cours aux commentaires. Cela vaut mieux évidemment que d'aller au café, comme dit l'autre, et ce n'est pas nous qui blâmerons la lecture du journal où les plus malins ont toujours quelque chose à apprendre. La presse de province transformée apporte un soin extrême aujourd'hui à varier l'intérêt de ses articles, la politique et la « locale » ne sont plus son seul but et chaque journal est devenu une sorte de « magazine » où la littérature, la science, l'art, l'agriculture ont leur rubrique très soignée.

Lire le journal en commun, à la veillée, cela vaut mieux, nous le répétons, que d'aller au cabaret ou de dire à la ronde du mal des absents. Tout le monde y gagne.

A l'heure du couvre-feu, chacun reprend son falot et chaque famille regagne son logis.

Le lendemain, c'est le recommencement de la même journée découverte. Mais pourquoi si découverte? Pourquoi les cultivateurs qui savent pour la plupart écrire et se servir des quatre règles, n'emploieraient-ils pas tous les soirs d'hiver à relever leur

comptabilité. Ils n'ont certes pas besoin de tous les livres du commerçant. Cependant ils ont aussi à faire leur balance, et si l'équilibre est aussi difficile à établir que celui du budget de l'Etat, à chercher à diminuer leurs dépenses et à augmenter leurs recettes, — du bon côté et en y réfléchissant mûrement.

Il est bien encore une autre distraction utile. Il n'y a qu'à aller la chercher à la bibliothèque de l'école ou à celle de la commune, l'une ou l'autre existent partout et souvent l'une et l'autre. Elles sont généralement pourvues de bons livres appropriés au niveau intellectuel de leur clientèle de lecture. On y trouve des livres d'histoires ou des récits de voyages, voire des romans populaires, mais il y a aussi et surtout des livres d'agriculture simplement écrite, mais qui sont pratiquement et scientifiquement des guides très sûrs en la compagnie desquels nos cultivateurs même les plus avisés ont toujours à glaner. L'agriculture est aujourd'hui une science qui ne s'apprend évidemment pas toute dans les livres, comme prétendaient Bouvard et Pécirchet, mais qui participe de l'expérience de laboratoire du savant, comme de l'expérience de la terre du cultivateur — théorie et pratique se complètent l'une et l'autre.

ROBERT DELYS.

NOUVELLES SUISSES

Le voyage du « Cognac ». — M. de Beauclair, arrivé à Gènes et reparti vendredi soir pour Zurich, mande ce qui suit à l'Agence télégraphique suisse:

Après le voyage de mardi au-dessus des Alpes glaronnaises et tessinoises, le ballon *Cognac* avait été amarré à la place d'atterrissage de Novare. Mercredi matin, je repris mon voyage; je me dirigeai d'abord vers Turin, puis vers le sud-est, poussé par un vent très faible. Le soir, le ballon était de nouveau amarré près de Cassine. Jeudi matin, il repartait. Le vent soufflait de l'ouest et, à une altitude plus élevée du nord-ouest. Le ballon prit la direction de Gènes.

Je préparais l'atterrissage, lorsque, sur la hauteur de l'Appennin, à environ 7 km. de la mer, à la suite d'un violent coup de vent du nord-est, cette opération fut empêchée à cause de la

situation sur la rive de la ville de Sestri Ponente.

Le vent soufflant avec violence vers le large et le ballon n'ayant plus que dix sacs de lest, je me décidai à descendre sur la mer. Un petit remorqueur se porta à mon secours. Le *Cognac* était déjà amarré au vapeur, lorsqu'un coup de vent l'arracha et le poussa de nouveau vers la haute mer. Le remorqueur le suivit aussitôt. Pour arrêter sa course, je fis immerger la nacelle.

A environ 30 km. de la côte, on réussit une deuxième fois à attacher le ballon et on allait le dégonfler complètement, lorsqu'un nouveau coup de vent rompit l'amarre. Je fus précipité à la mer, mais je réussis à regagner le remorqueur. Le ballon s'échappa. On le poursuivit, sur une mer assez agitée, jusqu'à ce qu'il ne fût plus visible, puis le remorqueur regagna le port.

Un vent du nord-est régnant jusqu'à 4000 mètres d'altitude, le *Cognac* aura probablement été poussé vers les parages situés entre la Corse et le continent et sera tombé à la mer. On pense qu'il sera retrouvé sur les côtes de Corse ou de Sardaigne.

Le *Cognac* a été retrouvé. Après avoir été arraché du remorqueur, le ballon a rencontré un courant très violent de l'ouest qui l'a poussé par-dessus les Appennins directement vers l'Adriatique jusqu'au golfe Quarnero, où il fut recueilli dans le canal di Pago et remorqué jusqu'à Arbe. Le ballon et les effets trouvés dans la nacelle ont été remis à l'office du port.

Un procès vieux de cinquante ans. — Le Tribunal fédéral a liquidé jeudi une question de naturalisation pendante depuis 1855 et à laquelle les autorités de plusieurs cantons et de la Confédération étaient intéressées. Il s'agissait de la naturalisation de huit heimatlozes descendant d'un nommé André Pasquale, qui avait épousé, en 1775, la nommée Barbara Schaefer, à Appenzell. D'accord avec le département fédéral de justice et police, le Tribunal fédéral a prononcé la naturalisation dans le canton de Lucerne des huit personnes en question, estimant qu'il était établi d'une façon précise que ces huit personnes étaient issues d'un mariage que l'un de leurs ascendants masculins avait contracté avec une femme originaire de Malter, canton de Lucerne.

Bouleyres, 84.

grande expérience
mettent d'offrir
n marché.
30 à fr. 2.50 le
5%, en timbres-
dehors.

Maison spéciale pour les Cafés
"Mercure"

Thomas
garantis

re paiement comptant. Prix à

LASSON, Bulle.

A
Saint-Loup.
1909.

vente:
PRÊTS, GUIN

Bulle et des environs, ainsi que
vient de remettre

à La Tour,

remercier finièrement ses chers et
poignés et les prie de la reporter
ydie Ruffeux-Corboz.

r à la connaissance du public en
en particulier qu'à partir du 16

eaux.

blissement par un service très soigné
solutions de tout premier choix.

Auguste Corboz, négl.

S
aux lots variés

...?..

BOCHUD
BULLE.

eur !...

demande à louer

s de toutes contenances. Quant
eurs très sérieux.
offres et conditions au bureau
I. Perroud, Fribourg.

es de bois.

endu en mises publiques, le sa-
novembre 1909, de 2 à
e l'après-midi, à l'Auberge
hberg, les bois suivants:
Bälerberg et Ritawald, 130 sa-

Rohrmoorgeänder, au-dessus
72 sapins.
st marqué.

tres renseignements, s'adresser:
Christ, Stocker, Eschi, Boltigen;
Jacob Zeller, Eschi, Boltigen.

: Stocker, Boltigen.

aux acheteurs.

: Christ, STOCKER.

novembre 1909.

riété à vendre.

gné, Alexis feu Alexandre
arsens, offre à vendre, de
a propriété à Marsens,
douze poses de terre et une
otation.

er, s'adresser au propriétaire
nditions au notaire ANDREY,

novembre 1909.

Alexis DEY

ugerait

e forte fille

r aider aux travaux du ménage-
convenir. S'adresser à l'agence
et Vogler, à Bulle.

Corps diplomatique. — Le nouveau ministre des Pays-Bas à Berne, M. Jonkheer van Panhuys, a remis vendredi matin, au président de la Confédération, M. Deucher, et au vice-président de la Confédération, M. Comtesse, la lettre de rappel de son prédécesseur, comte de Rechteren-Limpurg-Almolo, ainsi que sa lettre l'accréditant comme nouveau représentant des Pays-Bas auprès de la Confédération.

MM. Deucher et Comtesse ont rendu au diplomate sa visite à l'hôtel Bernerhof.

Les chocolats. — Mercredi prochain, 17 novembre, aura lieu à Soleure une réunion des fabricants de chocolat en vue d'arriver à une entente définitive sur la question de l'unification des prix. On croit, dit la *Gazette de Zurich*, que la maison Scharf, qui avait fait opposition lors du dernier projet d'entente, pourra accepter les nouvelles bases d'arrangement.

C. F. F. — Le cartel des associations du personnel des C. F. F. a adressé à la direction et au conseil d'administration des C. F. F. une demande tendant à ce qu'il soit accordé à tous les fonctionnaires, employés et ouvriers un supplément de traitement de 200 fr. pour 1909.

Nenchâtel. — **Militaire.** — L'école de recrues de la II^{me} division, entrée au service le 6 octobre et qui sera licenciée le 11 décembre, comprend une compagnie de langue française et une de langue allemande, 470 hommes en tout, dont 195 de Fribourg, 105 de Berne, 65 de Genève, 50 de Nenchâtel et 55 cadres de divers cantons. Le commandant d'école est le lieutenant-colonel Monnier, avec le major Davoisin comme remplaçant, le capitaine Roussillon comme adjudant; médecin, le major Weber; quartier-maître, le 1^{er} lieutenant Fréd. Marmillod.

Les commandants de compagnie sont les 1^{ers} lieutenants Brunner et Sumier; les instructeurs, les capitaines Secrétan et Bourquenez.

La troupe est très souvent en campagne, malgré la température basse; aussi a-t-on déjà chauffé les casernes,

FEUILLETON DE LA GRUYERE

La Fille maudite

PAR
EMILE RICHEBOURG

Après quelques heures de repos, Jérôme Greiluche mit son costume le plus convenable et sortit pour se rendre à l'hôtel de Bussières.

XVI

La comtesse à Paris.

Un matin Germain étant entré à l'improviste dans la chambre de son maître, s'arrêta tout interdit à la vue du comte agenouillé, faisant entendre de sourds gémissements.

M. de Bussières avait les coudes appuyés sur une chaise et tenait sa tête serrée dans ses mains frémissantes. Tout entier à ses regrets, à ses douleurs, à son désespoir, il n'avait pas entendu entrer le vieux serviteur.

et tous les hommes ont reçu des gants tricotés et un gilet de laine gris qui les habille chaudement; on outre, chaque lit est muni de trois couvertures; le commandant d'école, préoccupé de la santé de ses hommes, après entente avec la commune, envoie les recrues par escouades au Nouveau-Colège prendre une douche chaude de quatre minutes.

Berne. — **Meurtre à Kandersteg.** — Au cours d'une dispute entre deux jeunes ouvriers, l'un d'eux a été blessé d'un coup de revolver au bas ventre. Il est mort à l'hôpital cantonal. Le meurtrier a pris la fuite.

Valais. — Une jeune fille de Sierre, Mlle Camilla Merlo, âgée de 21 ans, au service de M. Louis Baur, architecte, se sentant indisposée, ouvrit, jeudi soir, la fenêtre de sa chambre pour prendre un peu d'air. Elle se pencha trop, perdit l'équilibre et tomba dans la cour. Quand on la releva, elle avait cessé de vivre.

Genève. — **Elections du Conseil d'Etat.** — La liste radicale a fait passer cinq noms et MM. Mannoiret Mossard, conservateurs, sont réélus. C'est le parti catholique qui a été l'arbitre de la situation. Le parti le plus maltraité par le scrutin est celui des Jeunes-Radicaux. MM. Willemin et consorts obtiennent un chiffre de voix ridicule.

Sont élus au Conseil d'Etat :
MM. Rossier, radical, 13,476 voix.
Mussard, conservateur, 8371.
Mannoiret, conservateur, 8360.
Fazy, radical, 8204.
Charbonnet, radical, 8171.
Perréard, radical, nouveau, 7012.
Vautier remplace M. Besson, radical, démissionnaire. C'est un fils de feu Moïse Vautier.

Les deux lois constitutionnelles ont été acceptées à une forte majorité.

A L'ÉTRANGER

France. — **Le jugement de Mme Steinhell.** — Après dix jours de débats, la cour d'assises a rendu dimanche matin à l'heure le verdict suivant :

Le chef du jury, la main sur le côté gauche de la poitrine se lève et dit :

Germain hochait tristement la tête.
— Mon pauvre maître, pensait-il, comme il souffre ! Pleurer, gémir, il ne fait que cela depuis qu'il est revenu.

Le comte parla. Il disait :

— Je vais à la mort, chaque jour me rapproche de la tombe; dois-je donc mourir sans la revoir? Le courage me manque, je n'ose pas aller à elle. Non, Valentine ne peut pas avoir pitié de moi ! Elle est bonne et compatissante pour tous; pour moi seule elle reste impitoyable... et elle ne sait pas tout, mon Dieu ! elle ne sait pas tout ! Oh ! mourir sans lui avoir confessé mon crime, sans lui avoir demandé pardon !... Dieu, qui punissez si justement les coupables, condamnez-moi à des tortures plus fortes encore, mais faites que je la revois et qu'une parole tombée de ses lèvres dise au désespéré de la terre qu'il y a pour le repentir l'espoir de l'éternité.

Germain, ne voulant pas déranger son maître, sortit doucement de la chambre.

Dans la journée, se trouvant seul avec lui, il lui dit :

— Monsieur le comte, j'aurais besoin d'un congé de deux ou trois jours; je pris

« Sur mon honneur et ma conscience, devant Dieu et devant les hommes, sur toutes les questions, la déclaration du jury est : Non ! » Pour éviter tout malentendu, le jury a répondu négativement, même aux questions de fait.

Tout l'auditoire est debout, crie, hurle, applaudit. Pendant cinq minutes, c'est le délire du triomphe. Enfin M. de Valles peut se faire entendre. Il menace de faire évacuer la salle. Le tumulte s'apaise. L'accusée entre. Un médecin la soutient, les gardes la suivent.

Elle marche, renversée en arrière, les genoux ployant sous elle; son visage est blême, sa tête penche sur son épaule, ses yeux sont clos.

La folie de l'auditoire redouble. Le président a prononcé la formule d'acquiescement sans que personne l'entendit.

Amérique. — **Tempête.** — Les nouvelles qu'on reçoit de la Jamaïque disent que l'île a été ravagée par une épouvantable inondation. Les communications télégraphiques ont été interrompues, les voies ferrées et les routes coupées, les ponts emportés, beaucoup de maisons endommagées.

Un grand nombre d'embarcations sont à la côte. Les dégâts sont évalués pour la Jamaïque seulement à 25 millions de francs. Il ne reste rien des récoltes.

A St-Jean-de-Terre-Neuve, l'ouragan a soufflé en tempête. Le littoral a subi des pertes considérables. Sept vaisseaux ont été jetés à la côte. On craint que beaucoup d'hommes n'aient péri.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

Le maître boucher Zingg-Reichwein, 45 ans, à Zurich, tombe du 3^{me} étage et meurt sur le coup.

— Un train dérailla près d'Héricourt et roula dans un ravin. Le chauffeur et le mécanicien sont gravement blessés.

— La participation des cantons au bénéfice de la dime de l'alcool pour 1908, s'élève à six millions.

— En 1909, la Suisse occidentale a exporté 2,542,328 litres de moût, contre 9,023 mille 760 litres en 1908.

— Etranger. —

Le roi d'Italie a acheté l'île de Montecristo, que le romancier Alexandre Dumas a rendu célèbre.

— On mande de Stockholm au *Matin*, que le prix Nobel pour la médecine sera décerné au professeur Kocher, de Berne.

— Un anarchiste jette une bombe sous la voiture du préfet de police de Buenos-Ayres, M. Falcon. Ce dernier meurt de ses blessures, ainsi que son secrétaire.

monsieur le comte de me l'accorder.

— Je n'ai pas le droit de vous refuser cela, Germain; mais trois jours seulement, n'est-ce pas? Je n'ai que vous ici; les autres, je ne les connais pas.

— Vos serviteurs vous sont tous dévoués, monsieur le comte, croyez-le.

— Oui, Germain, car c'est vous qui les avez choisis; mais, quand ma douleur fait explosion, c'est devant vous seulement que je peux pleurer.

— Je partirai cette nuit et je promets à monsieur le comte d'être de retour après-demain soir.

— Où donc allez-vous, Germain?

— Dans mon pays, monsieur le comte; le besoin de passer quelques heures près de mes neveux, de mes nièces.

— Je comprends cela, fit le comte en soupirant. Allez, Germain, allez embrasser les vôtres; vous êtes bien heureux, vous avez une famille.

Le lendemain, Germain était à Arfonille en présence de la châtelaine.

— Madame la comtesse, dit-il en se jetant à ses genoux, je viens vous demander une grande grâce.

GRUYERE

Au Cercle des Arts et Métiers. — Les sociétaires ont tenu, dimanche, l'assemblée générale annuelle pour résoudre les affaires administratives du Cercle et procéder aux nominations statutaires. L'exercice écoulé a été en tous points favorable au Cercle des Arts et Métiers.

L'effectif des membres s'est accru d'une longue liste de candidats qui ont été agréés comme sociétaires par l'assemblée; la plupart de ces récipiendaires sont des jeunes hommes de la campagne, marque nouvelle et irréfutable que le parti radical gruyérien fortifie ses rangs. Les affaires commerciales du Cercle sont également prospères et les résultats permettent de servir aux parts le dividende de 3 %.

Le mandat de la présidence du Cercle, que M. Louis Blanc a rempli avec beaucoup de compétence et de fermeté durant l'exercice écoulé, étant expiré, et M. Blanc déclinant une réélection, l'assemblée a élu M. Félix Glasson comme nouveau président.

Le rouleau compresseur. — L'Etat s'obstinant à refuser les quelques sous nécessaires à l'achat d'un cylindre pour améliorer nos routes, la commune de Bulle, suivant en cela l'exemple de Morat, a consenti les sacrifices pour la location de cet appareil si indispensable de nos jours. Et chacun reconnaît que cette machine accomplit une bonne besogne. L'avenue de la gare en fournit la meilleure preuve. Dans quelques jours, les rues de la ville seront toutes aplanies.

La présence du rouleau compresseur chez nous a eu un écho en Grand Conseil. Un député qui a encore souci des besoins réels du peuple, M. Ant. Morard, a exposé l'état déplorable de nos routes et demandé que l'Etat de Fribourg fasse les sacrifices d'achat d'un cylindre, tout comme nos voisins de Vaud et de Berne. On lui a naturellement répondu que l'Etat n'avait pas d'argent et que nos routes étaient bien suffisantes.

Il n'y a rien d'étonnant à cela. Des cent millions que le gouvernement a empruntés il n'en reste pas miette pour les besoins du pays; tous s'en sont allés à l'Université pour instruire les étrangers ou dans les entreprises ruineuses comme les forêts de la Bohême et certaines industries électriques ou ferrugineuses dont il faudra bien causer quelque jour.

La ménagerie. — La belle collection d'animaux que renferme la ménagerie Holzmueller a attiré une foule

— Parlez, Germain, je vous écoute.

— Depuis que M. le comte est de retour à Paris, il est en proie à une douleur que rien ne peut adoucir; son désespoir m'épouvante.

— Je comprends... la mort de son fils...

— Non, madame la comtesse, c'est plutôt le remords qui le déchire. S'il regrette quelque chose, ce n'est pas la perte de M. le vicomte, mais celle de votre fils.

— Germain, vous avez donc dit à votre maître que je savais tout?

— Non, madame, je n'ai rien dit.

— Je ne vous avais pas défendu de parler.

— Je me suis tu devant la douleur de mon maître.

— C'est bien. Mais vous venez me demander une grâce; de quoi s'agit-il?

— M. le comte n'est plus reconnaissable, tellement il a changé; il a vieilli vite et chaque jour il se casse davantage. Il mourra bientôt, madame la comtesse; il n'a pas peur de la mort, au contraire; mais il ne voudrait pas mourir sans vous avoir revus, sans vous avoir dit ce qu'il croit que vous ignorez encore, sans avoir imploré votre pardon.

— Ah!

de visiteurs, dit coup de campag à Bulle pour sa time curiosité. Le soir, le spectacle de la présence de troville qui ont ac dans la cage de gramme, tout s

Les élections.
On nous écrit :

Vox clamans

La voix de celui

Ah! certes, i

sert ces pauvres

de La Tour qui

maine, ont parc

sentiers de la

dans chaque de

bonne cause.

Il s'agissait d

communal en n

conseillers. L'a

vingt libéraux e

Ces derniers n

étaient remplacés

ens de la propo

correct et honn

pouvoir fussem

Mais, voyez q

avoir une fois l

la correction de

tics distributiv

Is ce sont la

fait une excell

traire un siège

souhaiter davan

Mais, dans u

d'indépendance

Tour, allez don

conservateur. C

lie, car il ne s

faire aboutir l'i

Après deman

l'un de ces me

vaillie, une véri

déposerait une

tionnelle, puis

de candidate, tr

Mais foin de

ou veut revivifi

infuser un sang

de conservateu

hommes de pro

Comme il y a

à La Tour, on

ges, en applicu

peles plus hau

liste progressiv

Pauvres cons

comme vous av

vaie plaisant q

idée. Les ouvri

manche moins

supposiez, et il

sympathies von

— Son repent

comtesse, et il v

arieux pitié de lu

trouver; mais o

sanglots, des gé

gelle...

— Et c'est lui

— Non, madam

ici.

— Et vous ven

— De venir à

Oh! vous qui ste

ble, la plus géné

vous qui faites t

avez pitié de M

Ne serait-ce que

venez à Paris!

La comtesse h

grand cœur l'em

pardon; elle out

en pensant à Die

— Germain, di

de douceur habi

reux, demain je s

vez avant moi et

vous préviendrez

GRUYÈRE

Le Cercle des Arts et Mé-

Le Cercle des Arts et Mé-
Les sociétaires ont tenu,
l'assemblée générale an-
résoudre les affaires ad-
du Cercle et procéder
nations statutaires. L'exer-
a été en tous points favo-
Cercle des Arts et Métiers.
des membres s'est accrû
liste de candidats qui
résés comme sociétaires par
; la plupart de ces réci-
sont des jeunes hommes de
ne, marque nouvelle et irré-
le parti radical gruyérien
rangs. Les affaires commer-
Cercle sont également pros-
résultats permettent de
parts le dividende de 3 %
at de la présidence du Cer-
Louis Blanc a rempli avec
de compétence et de fermeté
exercice écolé, étant expiré,
e déclinant une réélection,
a élu M. Félix Glisson
nouveau président.

Le nouveau compresseur.

Le nouveau compresseur.
—
insistant à refuser les quel-
nécessaires à l'achat d'un
pour améliorer nos routes, la
de Bulle, suivant en cela
de Morat, a consenti les sa-
sur la location de cet appa-
responsable de nos jours. Et
connait que cette machine
ne bonne besogne. L'avenue
en fournit la meilleure
ne quelques jours, les roues
seront toutes aplanies.
ence du rouleau compres-
nous a eu un écho en Grand
député qui a encore souci
résés du peuple, M. Ant.
exposé l'état déplorable de
et demandé que l'Etat de
base les sacrifices d'achat
re, tout comme nos voisins
de Berne. On lui a natu-
répondu que l'Etat n'avait
et que nos routes étaient
ntes.
rien d'étonnant à cela. Des
ns que le gouvernement a
il n'en reste pas miette pour
du pays; tous s'en sont
niversité pour instruire les
u dans les entreprises rui-
me les forêts de la Bohême
industries électriques ou
es dont il faudra bien cau-
jour.

Angerie.

Angerie. — La belle col-
imaux que renferme la mé-
ismuller a attiré une foule
Germain, je vous écoute.
que M. le comte est de retour à
un proie à une douleur que rien
n'aurait pu effacer; son désespoir m'épouvante.
rendre... la mort de son fils...
madame la comtesse, c'est plutôt
il le déchire. S'il regrette quel-
n'est pas la perte de M. le vic-
elle de votre fils.
vous avez donc dit à votre
savez tout ?
dame, je n'ai rien dit.
vous avais pas défendu de parler
suis tu devant la douleur de
n. Mais vous venez me deman-
; de quoi s'agit-il ?
nte n'est plus reconnaissable,
changé; il a vieilli vite et
se casse davantage. Il mourra
me la comtesse; il n'a pas
ort, au contraire; mais il ne
mourir sans vous avoir revu,
dit ce qu'il croit que vous
e, sans avoir imploré votre

de visiteurs, dimanche dernier. Beau-
coup de compagards ont fait le voyage
à Bulle pour satisfaire cette bien légi-
time curiosité. L'établissement a été
visité, lundi, par les enfants des écoles.
Le soir, le spectacle était corasé par la
présence de trois personnes de notre
ville qui ont accompagné le dompteur
dans la cage du tigre. Selon le pro-
gramme, tout s'est bien passé.

Les élections de La Tour.

Les élections de La Tour. —
On nous écrit :
Vox clamantis in deserto.
La voix de celui qui crie dans le désert.
Ah! certes, ils ont crié dans le dés-
ert ces pauvres chefs conservateurs
de La Tour qui, durant toute une se-
maine, ont parcouru les routes et les
sentiers de la commune pour semer
dans chaque demeure la graine de la
bonne cause.
Il s'agissait de compléter le Conseil
communal en nommant trois nouveaux
conseillers. L'ancien conseil comptait
cinq libéraux et deux conservateurs.
Ces derniers restant en charge ou
étant remplacés par les suppléants ie-
sus de la proportionnelle, il semblait
correct et honnête que les sièges à re-
pourvoir fussent laissés aux libéraux.

Mais, voyez donc, nos bons tépélets
avoir une fois le souci de l'équité, de
la correction de procédés et de la jus-
tice distributive en matière électorale!
Ils se sont laissé persuader que c'é-
tait une excellente occasion de sous-
traire un siège (d'aucuns oseraient même
souhaiter davantage) au parti libéral.

Mais, dans une commune où l'esprit
d'indépendance est aussi fort qu'à La
Tour, allez donc prononcer le mot de
conservateur. Ce serait une insigne folie,
car il ne serait pas possible de
faire aboutir l'intrigue.

Après de nombreux conciliabules,
l'un de ces messieurs eut une trou-
vaille, une véritable idée de génie. On
déposerait une demande de propor-
tionnelle, puis une liste de trois noms
de candidats, triés sur le volet.

Mais foin de la politique! Comme
on veut revivifier la commune et lui
insuffler un sang nouveau, il n'y a plus
de conservateurs; il n'y a que des
hommes de progrès.

Comme il y a beaucoup d'ouvriers
à La Tour, on captera tous les suffra-
ges, en appliquant l'idée géniale rap-
pelée plus haut: on intialera cette
liste progressiste et ouvrière.

Pauvres conservateurs de La Tour,
comme vous avez dû maudire le mau-
vais plaisant qui vous a suggéré cette
idée. Les ouvriers se sont montrés di-
manche moins naïfs que vous ne le
supposiez, et ils ont prouvé que leurs
sympathies vont au parti libéral-radi-

cal, plus conforme à leurs aspirations
et vraiment progressiste.
Vous avez voulu, par votre sans-
gêne, votre outrecuidance, votre mé-
pris des égards dus à des adversaires
et de la correction en matière politi-
que, vous avez voulu jeter un défi au
parti libéral. Ce parti a relevé le gant
et le corps électoral vous a répondu
en vous infligeant une défaite, bien
propre à navrer ceux qui vous ont
poussés à cette folle équipée!

Pendant plus d'une semaine, les
conservateurs ont fait un travail in-
tense pour convaincre et amener au
scrutin jusqu'au dernier de leurs adhé-
rents.

A la pointe du jour, comme dans la
nuit, ils se sont donné une peine infinie
à parcourir les campagnes, se faufilant
d'une maison à l'autre, sermonnant
les électeurs indécis ou récalcitrants,
prouvant à tous, de l'usine à la gra-
vière, les bienfaits d'une administra-
tion communale selon le cœur de nos
gouvernants.

Et tout cela, pour aboutir à quoi?
A un pitoyable échec. La liste conserva-
trice n'a pas pu atteindre le quotient
électoral. Aucun de ses candidats n'est
élu et la liste libérale a passé toute
entière.

Voici, du reste, les résultats de la
votation:
Bulletins valables 210
Suffrages de la liste libérale-
radicale-ouvrière 430
Suffrages de la liste conservatrice 200
Total 640

Le quotient électoral était donc de
630 : 3 = 210.

Ont été élus: MM. Dapasquier
Emile, anc. syndic, par 144 voix; Da-
pasquier Louis, président de paroisse,
par 144 voix; et Sermoud Edouard,
anc. conseiller communal, par 139
voix. Les candidats conservateurs-pro-
gressistes ouvriers ont obtenu, les deux
premiers 65 voix et le dernier 56 voix.

Les résultats de la liste libérale sont
dûs pour beaucoup à la personnalité
des candidats, dont les qualités admi-
nistratives ont déjà été mises à l'é-
preuve, mais aussi à la belle discipline
des électeurs. On leur en doit des féli-
citations.

En effet, sur 146 listes déposées, il
y avait 137 listes compactes. Dans une
élection générale, ces résultats sur-
raient attribués cinq conseillers aux
libéraux-radicaux et deux aux conser-
vateurs, proportion qui existe déjà ac-
tuellement.

La journée de dimanche prouvera à
nos despotes que la commune de La
Tour, pas plus que la Gruyère, n'est
mûre pour le césarisme. Les bronillons
pourront y puiser une leçon salutaire.
Ils se consoleront en songeant que no-
tre contrée n'est pas un champ d'ac-
tion favorable pour la réussite de leurs
intrigues.

Errare humanum est, sed perseve-
rare diabolicum.

Mises d'immeubles.

Le lundi 22 novembre 1909,
de 2 à 3 heures du jour, à l'auberge de la
Croix-Blanche, à Riaz, le Conseil communal
de la dite localité fera vendre en mises pu-
bliques les immeubles ayant appartenu à
Marcelin SAVARY, décédé.
Riaz, le 14 novembre 1909.
Le Secrétaire communal.

On demande

une jeune fille de 17 à 20 ans, ro-
buste, active, pour faire le ménage
dans une famille avec deux fillettes de
5 à 7 ans, passant l'hiver à Paris et
l'été en Suisse. Bon gage et bon trai-
tement. S'adresser à Madame Dr
Germiquet, à Romont près
Biemme (canton de Berne).

A louer à Bulle

Magasin avec arrière-magasin et
beau logement. Entrée de suite
S'adresser à l'agence Haassenstein et Vo-
gler, à Bulle, sous H 1820 B. [1708]

Garçon laitier

de préférence marié, bien au courant du
métier, est demandé pour tout de suite.
Bon traitement. Références sérieuses exi-
gées.
Adresser les offres sous chiffres H 6288 à
Haassenstein et Vogler, à Lau-
sanne. 1711

A vendre:

un bon chien de garde et de trait.
S'adresser au bureau du journal.

BIJOUTERIE

A partir de ce jour, liquidation
complète, au plus bas prix, de tous
mes articles bijouterie, bagues,
alliances 18 kts., broches, bou-
cles d'oreilles, chaînes, etc.
Edouard MORET,
bijoutier.

On cherche de suite

une personne active et sérieuse, ayant
déjà servi, comme aide dans une petite fa-
mille de Bulle.
Se présenter avec certificat au N° 546 de
la rue de Vevey, au second.

AVIS

La soussignée avise les dames de Bulle et
des environs qu'elle vient de suivre un
Cours de coiffure. Elle sera à la dis-
position des personnes qui voudront bien
l'honorer de leur confiance.
Salon réservé.
Travaux de cheveux en tous
genres.
Se recommande,
A. CHIFFELLE, coiffeuse
Place des Alpes.

Mises de bois.

Mardi 23 novembre, dans la fo-
rêt cantonale des Combes, on vendra en
mises publiques 15 gros tas de lattes d'é-
claircies et 34 tas de rondins de hêtre.
Rendez-vous à 8 heures, devant la ferme
du Châtalet.
L'Inspecteur des Forêts
du 3^{me} arrondissement.

Mises de bois.

Mercredi 24 novembre, dans la
forêt cantonale du Devin de Maules,
on vendra en mises publiques 141 billons
sapin, 11 carrons, 18 stères sapin, 58 tas
d'éclaircies, 27 tas de rondins, 8 tas lattes
et tuyaux et 8 tas de branches.
Rendez-vous, à 8 1/2 h., à la coupe des
gros bois.
L'Inspecteur des forêts
du 3^{me} arrondissement.

AVIS

Pour le 1^{er} janvier, on demande
pour la France, un aide fromager de
16 à 20 ans.
S'adresser à M. Paul VERDAN, à Broc.

Dimanche 21 novembre

à 8 1/2 h. du soir

Soirée familière

organisée par la
Société des Artisans gruyériens
dans la
Grande salle de l'Hôtel Moderne

Attention.

Belles et bonnes châtaignes à fr. 30
les 100 kil.
Grosses noix de table à fr. 5 la
mesure de 20 litres.
Fromage de dessert. Sarrasin.
Se recommande,
J. Donderi, Bulle.

Immeubles à vendre.

A vendre à Bulle, beau domaine
de 65 poses, en un seul mas; magnifique
jardin, verger, bâtiment à l'état de neuf,
lumière électrique, eau intarissable.
S'adresser à Joseph PASQUIER, notaire,
à Bulle. [1695]

Dimanche 21 novembre

CASSÉE
à la Croix-Blanche
HAUTEVILLE

Invitation cordiale.
YERLY, aubergiste.

AVIS

M. G. Jules Gremaud, fabri-
cant de drap à Neivivue, fait part à
son honorable clientèle que son magasin
de Bulle est transféré dans la
maison de M. Charles Morel li-
braire, en face du Cheval-Blanc.
Le Dépôt est ouvert le jeudi
et le samedi

Pianos

des premières marques suisses et étrangères
Pianos depuis Fr. 700 —
Pianos d'occasion.
— Facilité de paiement. —
Echange de vieux instruments.
Accords. Réparations.

W. Waser, Bulle.

NOIX (récolte 1909).

5 kg. Fr. 2.50; 10 kg. Fr. 4.50; 15 kg. Fr.
6.50. franco. 100 kg. Fr. 34.— port dû.
Châtaignes, belles, sèches:
5 kg. Fr. 1.50; 10 kg. Fr. 2.70; 15 kg. Fr.
3.70; 20 kg. Fr. 4.80 franco. 100 kg. Fr.
14.— port dû c. remboursement.
M. Pellandini & Cie, Taverne,
1816 (Trasin)

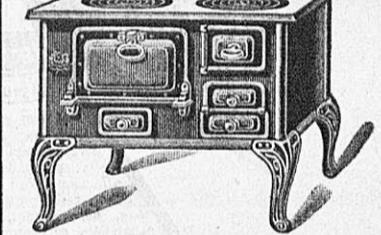
Grand choix de

Fourneaux

en caillottes, depuis Fr. 45.—
en fer, » » 15.—

Potagers

en fonte et en fer forgé,
depuis Fr. 21.—



Buanderies

de 40 à 150 litres.

Hache-Paille

de toutes grandeurs.

A l'Agence agricole

Auguste Barras

BULLE

Poudre dépurative des

Franciscains

de G. LAPP, pharmacien, à Fribourg.
Depuis nombre d'années, cette poudre est
reconnue comme le remède le plus efficace
pour combattre la constipation, les maux de
la peau, le manque d'appétit, les expecto-
rations glaireuses, les maux de tête, les
vertiges, et pour purger le sang.
Prix de la boîte fr. 1.50.
En vente à Bulle: Pharmacie
GAVIN; Châtel St-Denis: Pharma-
cie JAMBÉ; Fribourg: G. LAPP,
pharmacien. 1155

A VENDRE

une truie très grasse, portante de la 2^{me}
nichée, pour le 28 novembre. S'adresser à
Alex. DURIAUX, à Pont-en-Oguz.

Demioiselle

ayant son brevet, donnerait des leçons de
français, ainsi que de toutes branches sco-
laires si on le désire.
S'adresser à Mme Vve Moret.

Un excellent café à très bas prix

ne peut être fourni que par une maison spéciale qui, comme le „MERCURE”, prend sa marchandise par grandes quantités au port maritime et la livre directement aux consommateurs. Nos mélanges torréfiés, dont le prix varie de fr. 0.80 à fr. 2.50 le demi-kilo, sont préparés avec le plus grand soin suivant les exigences des différents goûts et, grâce à un mode de torréfaction spécial à l'aide de machines munies des derniers perfectionnements, le café conserve tout son arôme et toute sa force.

Le café est moulu gratuitement. — 5 % d'escompte.

„MERCURE” Maison spéciale pour les Cafés Bureau central à Berne : Schanzenstr. 6
Plus de 80 succursales en Suisse.

A VENDRE

5 à 6000 pieds de boin foin et regain, à consommer sur place. S'adresser à C. VIONNET, secrétaire, Vaulruz.

A vendre à Bulle

jolie propriété, 15 poses environ, d'un seul mas; on exige très peu au comptant. S'adresser par écrit à Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 1811 B. 1898

Levaln en poudre
Sucre vanillin
Poudre à pouding
du Dr. Oetker
à 15 cts le paquet
Jolis livres de recettes gratis
Albert Blum & Cie., Bâle

Bureau technique et Atelier héliographique.

Le soussigné a l'honneur d'informer MM. les Géomètres, Ingénieurs, Architectes, Inspecteurs forestiers, Entrepreneurs et particuliers qu'à partir du 1^{er} novembre il a ouvert un bureau technique et dès le mois de décembre un atelier héliographique avec installation électrique spéciale pour la reproduction de plans.

Par un travail prompt et soigné, il s'efforcera de mériter toute la confiance qu'il sollicite.

LOUIS STUCKY
Avenue de Rome N° 11, Fribourg.

1710

Bulle - Place de la Promenade - Bulle. Grande Ménagerie Holzmüller



Ce soir, à 4 h. et 8 h., dernières représentations, en faveur d'œuvres de bienfaisance. Prix habituels. La Direction invite cordialement l'honorable public à ces dernières représentations.

Les pilules suisses
du pharmacien Richard Brandt
sont connues aujourd'hui dans
le monde entier comme
dépuratif et purgatif,
sûr, inoffensif, agréable.

Indispensable en cas de
troubles digestifs.

La boîte
avec étiquette
déposée: Croix blanche
sur fond rouge avec la
griffe „Richard Brandt” au prix
de fr. 1.25 dans les pharmacies.

et bon marché,
souverain dans les
dérangements d'estomac,
la constipation et les
affections qui en dépendent,
telles que maladies du
foie, hémorrhoides, maux de tête,
palpitations de cœur, manque d'appétit.



Les machines à coudre

WERTHEIM
avec navette droite, vibrante et bobine centrale sont les meilleures pour familles et industries.

Machines à tricoter.

Catalogues gratuits. Conditions de paiement favorables. Réparations soignées de tous systèmes. 1632

C. Kinsberger-Räber, Morat et Berthoud.

TOMBOLA

de l'Orphelinat de Saint-Loup.

Tirage: 25 novembre 1909.
Billets à 1 fr.

Le Dépôt général de vente:
CAISSE D'EPARGNE ET DE PRÊTS, GUIN

Dr méd. Ch.-A. PERRET

ancien chef de service et opérateur adjoint de la division de chirurgie du Prof. Niehans, Hôpital de l'Isle, à Berne; ancien assistant du service de polyclinique pour les maladies des reins et des voies urinaires, Hôpital St-Pierre, à Londres,

s'est établi à Montreux comme

Spécialiste pour les affections chirurgicales

à la Grand'Rue, N° 30 (Maison Dind)

Téléphone 53

Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, dès 1 1/2 h. à 4 heures.

Clinique particulière à Tavel sur Clarens-Montreux.

Vente d'auberge.

Pour cause de décès, M. Jules Genoud, dit Dumont, à Semsales, vendra en mises publiques l'auberge du Moléson qu'il possède à Semsales, ainsi que la grange, l'écurie et le jardin attenant.

Auberge admirablement située au centre du village; grande et bonne clientèle assurée; jeu de quilles, local officiel de la jeunesse de la localité, eau, lumière électrique, bonne cave.

Favorables conditions de paiement. Les mises auront lieu à dite Auberge du Moléson, à Semsales, le 29 novembre courant, à 2 heures de l'après-midi.

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau d'affaires soussigné, où les conditions de mises déposent dès ce jour.

Bureau d'affaires CHAPERON et PESSE, Châtel-St-Denis.

Agence Immobilière Fribourgeoise Edouard FISCHER Avenue de la Gare, FRIBOURG A VENDRE:

- 6. Sarine. Un domaine de 6 poses en pré et bâtiment. Prix: 10,000 fr.
- 17a > de 13 1/2 poses. Belle vue. Prix: 20,000 fr.
- 19b > de 14 poses en terre de première qualité. Grand verger. Bâtiment reconstruit à neuf.
- 20. > de 20 poses et 4 poses de jeune bois. Prix 32,000 francs.
- 25. > de 38 poses et 14 1/2 poses de bois. Beau bâtiment. Prix: 45,000 fr.
- 29. > 24 poses en terre de 1^{re} qualité. Grand jardin. Arbres fruitiers. Bâtiment bien construit. Prix: 36,000 fr.
- 37. > de 37 poses, près d'une gare. Beau bâtiment. Prix: 44,000 fr.
- 31. Singine > de 43 1/2 poses, dont 4 poses de bois, 2 bâtiments. Prix: 50,000 fr.
- 32. > de 28 poses et 3 poses de bois. Prix: 32,000 fr.
- 28. Glâne > de 9 poses en terre de 1^{re} qualité. Joli bâtiment.
- 32. > de 18 poses. Grand et beau bâtiment.
- 35. Veveysse. > de 24 poses et 2 poses de bois. Bon bâtiment. Vue étendue. Prix: 26,000 fr.
- 42. Broys > de 27 1/2 poses, dont 3 poses de jeune bois. Bâtiment en bon état comprenant 4 belles chambres, grande cuisine, cave, grange écurie. Four. Prix: 26,500 fr.
- 5. Fribourg-Ville. Maison avec magasin et 3 logements. Rapport: 1650 fr. Prix: 28,000 francs.
- 8b > Maison de 5 logements. Buanderie, eau, lumière électrique. Rapport: 2600 fr. Prix: 42,000 fr.
- 11a > Dans rue principale, maison avec magasin et 3 logements. Prix: 47,000 fr.
- 15a > Maison de 4 logements. Rapport: 900 fr. Prix: 15,000 fr.
- 16a > Maison avec jardin. Prix: 5800 fr.
- 18. > Maison de 3 logements. Rapport: 400 fr. Prix: 6800 fr.
- 17a > Maison de plusieurs logements. vaste jardin potager et d'agrément, place à bâtir. Prix: 35,000 fr.
- 24. Près de la ville. Maison de 2 logements de 3 chambres et cuisine, grange, écurie. Prix: 4800 fr.
- 28. Près d'une gare. Maison au bord de la route cantonale, avec grange, écurie, 2 beaux jardins. Convient pour charbon ou menuisier. Prix: 3000 fr.
- 29. Singine. Maison située au bord de la route cantonale, avec magasin d'épicerie, vin, bière. Buanderie, 7 chambres 2 cuisines, 2 beaux jardins. Prix: 26,500 fr.
- 2. Fribourg-Ville Villa de 3 beaux logements. Grand jardin. Vue étendue. Prix: 66,000 fr.
- 5. Près de Fribourg. Villa composée de 9 pièces. Buanderie. Grand jardin. Prix: 22,000 francs.
- 6. > Villa de 2 logements de 3 chambres et cuisine. Eau. Grange, écurie. Verger. Jardin potager et d'agrément 1/2 pose. Prix: 18,500 fr. etc. Auberges, hôtels, usines, etc., etc. On demande à louer des domaines de 10 à 50 poses.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence Immobilière Fribourgeoise, Fribourg. 1712

Importante maison de Tissus et Confection de la Suisse française, avantageusement connue, cherche pour de suite **représentant**

sérieux pour la vente en mi-gros et détail, bien introduit auprès de la clientèle. Les postulants doivent pouvoir disposer de leur temps à chaque saison. Bonnes remises. Offres sous chiffres H6212N à Haasenstein et Vogler, Neuchâtel. 1674

A vendre

un bon chien de garde et de trait chez M. Pierre Bertherin, Bulle.

Mises de bétail et de chédail.

Le soussigné vendra en mises publiques, devant son domicile, le **vendredi 19 novembre, dès 10 heures du matin**, 10 mètres-vaches prêtes au veau, 2 taures portantes, 1 génisse d'un an, 1 jument et 7 à 8000 pieds de foin et regain, à consommer sur place.

Le même jour, des 1 heure après midi, il sera exposé en mises: 1 voiture à ressorts, 1 char à pont, 2 chars à échelles, 1 caisse à purin à deux roues, 1 fancheuse, 1 herse à prairies, 1 bronette à deux roues, pour herbe, 1 traîneau, 2 luges, 1 chenaquet, avec chaîne et divers outils de fanage et autres objets trop long à détailler.

L'exposant: **Philippe Borcard**, Croix-Verte, à Vaulruz.